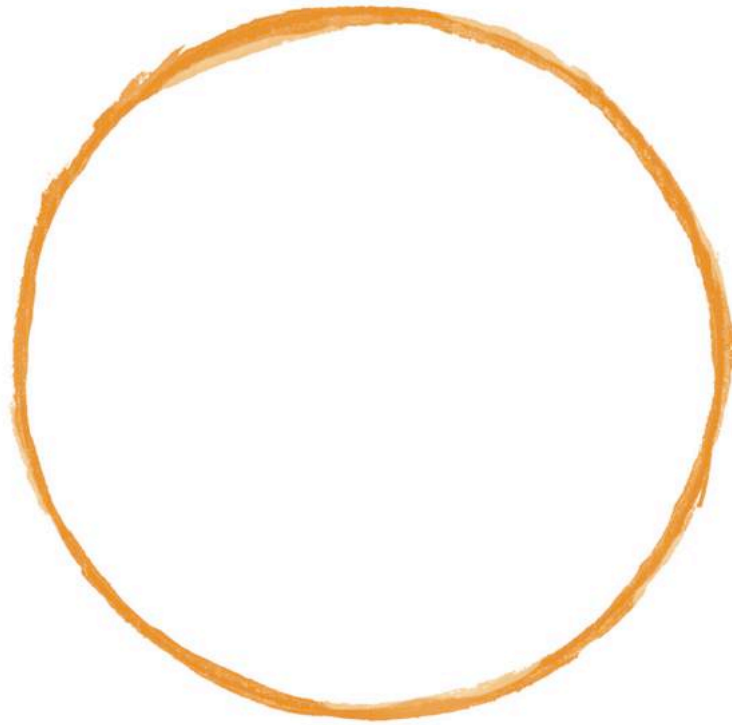


Léonie est en avance

(que l'amour doit donc être doux)



Une fantaisie de Thomas Gaubiac
sur un texte de Georges Feydeau

Contact diffusion :

Audrey Gendre
06 62 44 34 11 / compagnierosam@gmail.com
site de la compagnie : www.cie-rosa-m.fr

*Depuis sa première rencontre avec lui, elle avait toujours eu un besoin fou de le blesser,
de le rendre misérable par tous les moyens.
Et leur vie commune, loin d'atténuer ce penchant, n'avait contribué qu'à le renforcer.
Pourquoi se retenait-il de crier, de perdre son sang-froid, de la jeter dans les escaliers,
pourquoi ne la chassait-il pas ?
Peut-être alors l'aurait-elle aimé un peu, autant que sa nature lui permettait d'aimer.*

David Vogel – La vie conjugale



Générique

Conception, écriture et mise en scène **Thomas Gaubiac**

D'après *Léonie est en avance* de **Georges Feydeau**

Jeu : **Catherine Depont** Clémence, la bonne

Mireille Herbstmeyer Mlle Dora Virtuel, sage femme

Florence Lecci Léonie Toudoux

Cécile Leterme Mme de Champrinet, mère de Léonie

Thomas Gaubiac Hubert de Champrinet, frère de Léonie

Baptiste Relat Julien Toudoux

Collaboration artistique **Florence Lecci**

Costumes **Anne Bothuon**

Scénographie / Lumière **Nicolas Simonin**

Sons **Vanessa Court**

Régie tournée **Julien Pulicani**

Administration **Cécile Pennetier** – *Un je ne sais quoi*

Diffusion **Audrey Gendre**

Durée du spectacle : 1h15

Production **Rosa M**

Coproductions : **La Halle aux grains/Scène Nationale Blois, MCB° Maison de la Culture de Bourges/Scène Nationale, Culture O Centre** dans le cadre de l'Aide à l'émergence, **Ville de Tours/Label Rayons Frais, EPCC Issoudun/Centre Culturel Albert Camus.**

Avec le soutien de l'**ADAMI***

La Compagnie est conventionnée par le **Conseil Départemental d'Eure-et-Loir.**

Le spectacle bénéficie des aides au projet de la **Drac Centre-Val de Loire** et de la **Région Centre-Val de Loire.**

Soutiens à la résidence : **CDN d'Orléans, Ville de Montlouis-sur-Loire, La Pléiade/Service culturel de La Riche et la Mairie de Tours, F.O.L 28**

Construction du décor : **Ateliers de la MCB° Maison de la Culture de Bourges/Scène nationale.**

Spectacle répété au CDN d'Orléans, à l'Espace Ligéria/Montlouis-sur-Loire, à La Pléiade/La Riche, au Théâtre Nicolas Peskine-Scène Nationale de Blois et au Foyer d'Accueil Chartrain.

*L'ADAMI société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques. www.adami.fr

Le projet a été présenté le 3 novembre 2015 aux Rencontres à l'Ouest - Bressuire (79)

Répétitions :

- Du 27 juin au 2 juillet 2016 • **Centre Dramatique National d'Orléans (45)**
- Du 26 au 31 août 2016 • **Montlouis-sur-Loire (37)**
- Du 12 au 16 septembre 2016 • **La Pléiade - La Riche (37)**
- Du 20 septembre au 1^{er} octobre 2016 • **Théâtre Peskine - Scène Nationale de Blois (41)**
- Du 20 au 25 février 2017 • **Foyer d'Accueil Chartrain (28)**
- Du 11 au 13 mars 2017 • **TU de Nantes (44)**

Exploitation :

• *Automne 2016 :*

Théâtre Nicolas Peskine - Scène Nationale de Blois (41)

3, 4, 5 octobre 2016

Centre culturel Albert Camus/EPCCI - Issoudun (36)

9 octobre 2016

Théâtre Nicolas Peskine - Scène Nationale de Blois (41)

10 et 11 octobre 2016

Théâtre Tivoli - Montargis (45)

13 et 14 octobre 2016

Théâtre de Dreux (28)

18 octobre 2016

La Pléiade - La Riche (37)

25 novembre 2016

Dieppe Scène Nationale - Dieppe (76)

30 novembre, 1^{er} décembre

• *Printemps 2017 :*

Théâtre Universitaire de Nantes (44)

14, 15, 16 Mars 2017

Théâtre du Donjon - Pithiviers (45)

24 Mars 2017

Centre Dramatique National d'Orléans (45)

29 et 30 Mars 2017

Espace Ligéria - Montlouis-sur-Loire (37)

7 Avril 2017

Note d'intention

Hubert de Champrinet est comte
Hubert de Champrinet est noble
Hubert de Champrinet est Français.

Hubert de Champrinet a une mère
Hubert de Champrinet a une soeur
Hubert de Champrinet a un beau-frère aussi.
Depuis huit mois.
Il s'appelle Toudoux. Julien Toudoux.

Léonie de Champrinet (la sœur) s'appelle donc Toudoux, Léonie Toudoux, depuis huit mois.
Elle porte également un enfant, un petit Toudoux, depuis huit mois.
Ainsi s'est-on associé. Ainsi s'est-on mis en ménage.

Aujourd'hui, après huit mois (seulement) de gestation, Léonie accouche.
Et cela ne plaît pas à tout le monde. (Pas même à l'intéressée.)

« ...L'atmosphère évoquée par Feydeau n'a jamais été aussi sombre, aussi mesquine, aussi sordide que dans cette pièce. Jamais le sort de l'époux n'était apparu aussi misérable : détesté et méprisé par ses beaux-parents quoi qu'il fasse, harcelé par une femme capricieuse, bousculé, dédaigné, exclu par une sage-femme aussi prétentieuse qu'ignorante, il ne bénéficie même pas des prestiges du martyr et un ustensile vulgaire – un vase nocturne – est le grotesque substitut de l'auréole qu'il eût si bien méritée. »

Henry Gidel – Léonie est en avance : notice in *Théâtre complet tome IV*

Léonie est en avance de Georges Feydeau met en scène, on l'aura compris, une cellule familiale, en crise.
Au cœur de ce dispositif, un homme.
Nommé Toudoux.
Maltraitance, humiliation : Toudoux est un bouc émissaire.
Sur lui, chacun décharge ses tensions, ses aigreurs.
L'expression de sa frustration.
Ainsi que cela se passe.
Ordinairement. On l'imagine.
L'accouchement prématuré de Léonie, ne fait qu'exacerber le fonctionnement d'un système fondé sur le mépris de soi, le mépris de l'autre.
Système patriarcal, hétéro-normé, où il n'y a pas d'amour.
Mais de l'intérêt. Et des intérêts.

Posséder.
Toujours plus, toujours plus.
Sauver sa place ou faire sa place.
Etre puissant. Rester puissant.
Tel est l'enjeu. Dans ce système.

S'arranger.
Avec soi-même, avec les autres.
Pour le meilleur et pour le pire.
Se glisser dans des cadres. Entrer dans la norme (s'il faut).
Faire croire à. Faire croire que.
Mentir.
Tel est l'usage. Dans ce système.

S'unir pour mieux se détester...

Avec la famille de Champrinet, Feydeau dresse le portrait d'une France des privilèges, une vieille France rance, usée. Où on ne partage rien. (Surtout pas sa sœur).
En unissant une jeune fille à particule à un tout doux tout mou garçon sans particule, il met en scène une lutte des classes qui devient le moteur d'un conflit.
Au sein de ce foyer : on déteste l'autre.
Celui qui est différent. Ce qui lui est étranger. Telle une menace.

Et s'il n'y a pas d'amour entre ces deux là, mais de l'intérêt, ce mariage devient suspect.
Fabriquer alors un mariage suspect. Révéler les failles de cette union.
Faire un gros plan sur un arrangement conjugal... dissonant.
Tel est mon désir.

La famille Toudoux-de Champrinet est la métaphore d'un monde où l'on avance masqué.
Un monde de faux-semblants.
Où l'on ne s'écoute pas, où l'on ne s'entend pas.
Où l'on ne se comprend pas.
Là, on ne parle pas, on gueule. On ne caresse pas, on frappe.
La communication est rompue et le conflit permanent.
Un monde égoïste, assoiffé de victoire mais frappé d'impuissance.
Devenu stérile à force de mensonge et de petits arrangements (finalement Léonie n'est pas enceinte).
Plus rien ne fonctionne (les appareils, les gens). La catastrophe est en marche.
Il n'y a qu'à s'étriper.
C'est la guerre, ici c'est la guerre.
Ça sent la mort. Chez ces gens-là.
Le crépuscule va tomber.

Faire entendre, donc, tenter de faire entendre, les contradictions d'un système mortifère,
propre et chic (en apparence),
donneur de leçons,
recommandable et exemplaire (censé l'être).
Révéler la solitude des êtres
(femmes abandonnées, absence de désir, désirs empêchés).

Jouer avec cela.
Par le prisme de l'intime.
Jouer et rire de cela.
Rire oui, rire, de ce tableau pessimiste.
Comme une échappatoire.
En réponse au marasme.
Rire pour prendre distance.
Même si le plateau fait écho à nos inquiétudes,
en rire
avec d'autres ...

S'appuyer sur le texte de Georges Feydeau,
accommoder ce matériau, à ma façon,
au plateau,
avec les corps, avec les voix, avec l'espace et les sons,
y joindre d'autres textes, des chansons, d'autres matériaux
et fabriquer un objet de scène féroce et drôle.
Tel est le projet.

Cela s'appellera : *Léonie est en avance (que l'amour doit donc être doux)*

Léonie est en avance (que l'amour doit donc être doux) c'est une fantaisie crépusculaire.
C'est une fantaisie...

T.G. mai 2015

Friandises en images et en sons (cliquez sur le lien) :

http://www.cie-rosa-m.fr/leonie-est-en-avance-que-l-amour-doit-donc-etre-doux-.php?id_bloc=4



« Il n'est pas difficile de constater chez un être humain une soi-disant défectuosité mentale ou physique et, à cause de cette soi-disant défectuosité mentale ou physique, de faire de cet être le centre de l'amusement de toute la société de ce genre de communauté.

...

La communauté en tant que société trouve toujours le plus faible et l'expose sans scrupule à ses rires et à la torture toujours nouvelle, de plus en plus terrible, de ses moqueries et de ses sarcasmes. C'est en imaginant et en inventant la torture toujours nouvelle et toujours plus blessante de ces moqueries et de ces sarcasmes qu'elle se montre la plus inventive. Il n'est qu'à jeter un regard dans les familles, dans lesquelles nous trouvons toujours une victime de la moquerie et des sarcasmes. Là où il y a trois êtres humains, il y en déjà un qui est toujours objet de sarcasmes et de moqueries une communauté plus importante en tant que société ne saurait absolument exister sans une pareille victime ou plusieurs d'entre elles.

La société en tant que communauté ne tire jamais son amusement que des infirmités d'un ou de quelques individus pris au milieu d'elle, on peut l'observer durant toute une vie et les victimes sont exploitées jusqu'à ce qu'elles aient touché le fond de la ruine. [...] j'ai pu voir jusqu'à quel degré d'abjection peuvent aller la moquerie, la dérision, la destruction et l'anéantissement de ces victimes offertes à la communauté et à la société : toujours jusqu'à l'extrême degré et très souvent au-delà puisque ces victimes sont tuées sans autre forme de procès.

Des exemples de cruauté, d'abjection et de brutalité exercées aux fins d'amuser une société en tant que communauté sur de pareilles victimes bien entendu totalement désespérées qui sont celles de cette société, sont des centaines, des milliers, comme nous le savons. Cette société en tant que communauté et inversement essaye effectivement tout sur elles dans le domaine de la cruauté et de l'abjection, presque toujours elle essaye tout, jusqu'à ce que ces victimes soient tuées. Il en va ici comme il en va toujours dans la nature : ses parties affaiblies en tant que substances appauvries sont attaquées en premier et exploitées, tuées et anéanties. C'est à cet égard la société humaine qui est la plus abjecte parce que la plus raffinée. Les siècles n'y ont pas changé la moindre chose, au contraire les méthodes se sont affinées et devenues ainsi encore plus effrayantes, plus infâmes, la morale est un mensonge. L'homme soi-disant bien portant se repaît au plus profond de lui-même du malade ou de l'infirme et dans les communautés et les sociétés tous les soi-disant bien-portants se repaissent toujours des soi-disant malades, infirmes. »

In *L'Origine* - Thomas Bernhard

Thomas GAUBIAC

Des objets de scène à la première personne

Les objets de scène de Thomas Gaubiac (ainsi qu'il les nomme) sont écrits à la première personne.

Ils sont peuplés de figures sans amour.

Errantes.

Dans des espaces clos.

Sans apitoiement, sans pathos, il pose son regard sur des systèmes isolants et mortifères.

Mais l'absurde et le burlesque sont là.

Au cœur de son travail. Outils indispensables.

Pour mettre à distance et dessiner une forme d'où surgira le rire.

Car si le sort (tragique) est jeté, on cherche encore la légèreté.

Restituer le Monde avec distance et légèreté.

Ainsi que cela se fait...

Après avoir mis en scène pour d'autres compagnies : *L'Aquarium* de Louis Calaferte (2005), *Echantillons de solitude* (2006), *La Maison du bout du -* de Philippe Minyana (2006/2008), *Hiver* de Jon Fosse (2008) et *Le Dindon* de Georges Feydeau (2008/2009) ; il crée en 2010, avec la compagnie Rosa M, *Une Belle Journée [l'harmonie #1]* sur un texte de Noëlle Renaude.

Suivront, *De l'Amour des Orchidées (une conférence de Katya Strauss) [l'harmonie #2]*, qu'il écrit à partir de manuels d'éducation sexuelle datant des années 1940, en 2011 et *Le mois de Marie (un lever de rideau)* une miniature harmonieuse sur un texte de Thomas Bernhard en 2013.

Les trois spectacles appartiennent à un cycle nommé (avec une pointe d'ironie) : "l'harmonie". *Léonie est en avance (que l'amour doit donc être doux)* sera le quatrième volet.

Thomas Gaubiac est par ailleurs comédien.

Il a travaillé, entre autres, avec Jacques Kraemer, Patrice Douchet, Philippe Berling, Julie Brochen, Yann Bonny, Cendre Chassanne.

Il est auteur de chansons, composées par Pierre Badaroux-Bessalel, qu'il a interprétées en concert.

Il poursuit une activité de formateur et pédagogue (options théâtre, ateliers de pratique artistique, stages), où il explore et développe son écriture scénique.

Catherine DEPONT

Comédienne

Diplômée de l'École de la rue Blanche (ENSATT) à Paris, elle a travaillé entre autres avec Jacques Kraemer (*Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Anne-Marie* de Philippe Minyana, *Dissident il va sans dire* de Michel Vinaver), Julie Brochen, Christine Joly et Yann Bonny.

Au cinéma, elle a récemment tourné avec Sandrine Veysset (*Histoire d'une mère*).

Elle entretient avec Thomas Gaubiac une collaboration longue de plusieurs années.

Elle a joué dans quatre de ses spectacles : *L' Aquarium* de Louis Calaferte, *Échantillons de Solitude*, *La Maison du bout du-* triptyque Philippe Minyana et *Le Dindon* de Georges Feydeau.

Mireille HERBSTMEYER

Comédienne

C'est lors de son cursus au Conservatoire de Région de Besançon en 1975-79 qu'elle rencontre Jean-Luc Lagarce. Elle fonde avec lui, en 1981, la compagnie professionnelle du Théâtre de la Roulotte. Elle participera à toutes les créations de l'auteur-metteur en scène jusqu'à sa mort en 1995.

Elle travaille ensuite avec, notamment, Michel Dubois, Dominique Féret, Jean Lambert-Wild, Anne Bisang (à Genève) et entame un compagnonnage avec François Berreur (*Les Règles du Savoir-vivre ; Prométeo*) et Olivier Py. Elle retrouve ce dernier régulièrement depuis *Nous, les Héros* en 1997 : au Théâtre de l'Odéon (*Le Soulier de satin; Les Illusions comiques; Les "Pièces de guerre"* d'Eschyle ; *Roméo et Juliette*) et au Festival d'Avignon (*Orlando* en 2014 *Prométhée enchaîné* d'Eschyle et la reprise en tétralogie des "*Pièces de guerre*" en 2016).

Elle prépare actuellement avec lui la création *Les Parisiens* pour le Festival d'Avignon 2017. *Léonie est en avance (que l'amour doit donc être doux)* est sa première collaboration avec Thomas Gaubiac.

Florence LECCI

Comédienne

Elle débute sa formation professionnelle à Toulouse auprès d'intervenants tels que Mladen Materick (Théâtre Garonne), Régis Goudo (Grenier Théâtre), Monique Demay (Théâtre Jules Julien). Elle découvre le clown avec Mario Gonzalés en Avignon et poursuit ce travail avec Jacques Hadjajhe et Vincent Rouche.

Elle sera formatrice clown à l'école de cirque du Lido à Toulouse pour les adultes en formation professionnelle de 1996 à 2005.

C'est lors d'un stage sur *Les 3 sœurs* de Tchekhov dirigé par Julie Brochen qu'elle rencontre Thomas Gaubiac.

Comédienne, elle jouera dans *Le Dindon* de Georges Feydeau qu'il met en scène en 2008.

Elle collabore régulièrement à ses travaux.

Elle est également artiste-intervenante au Théâtre de Chartres, dans des établissements scolaires (collèges, lycées), dans des établissements d'éducation spécialisée.

Cécile LETERME

Comédienne

Comédienne et chanteuse, elle a travaillé avec Laurent Serrano (*Il Campiello* de Goldoni, *Le Chaperon rouge* et *Le Dragon* de Evgueni Schwartz, *La Cagnotte* de Labiche, *Broadway en Brie* de Anouch Paré), Jean Marie Machado et Jean Jacques Fdida (*La fille du diable*) ou la compagnie Bafduska (*La Périchole de Barbarie* d'après Offenbach).

Elle a également travaillé avec Declan Donnellan (*Andromaque ; Ubu Roi*), Didier Ruiz, Anouch Paré, Bruno Cochet, François Ha Van, Cendre Chassanne ou, récemment, Gérard Chabanier aux Tréteaux de France.

Elle a rencontré à plusieurs reprises l'ensemble de musique contemporaine 2E2M (*Zwei Akte* de Mauricio Kagel).

Par ailleurs, elle se consacre à la direction et au coaching d'acteurs (Théâtre du Châtelet) et collabore régulièrement à l'émission télévisée *Groland*.

Elle prépare une reprise du monologue *Max Gericke ou pareille au même* de Manfred Karge, ainsi qu'un récital de chansons sur le monde du crime.

Léonie est en avance (que l'amour doit donc être doux) est sa première collaboration avec Thomas Gaubiac.

Baptiste RELAT

Comédien

Formé au Conservatoire Régional de Tours puis à l'Ecole Nationale de la Comédie de St Etienne de 2006 à 2009, Baptiste Relat a travaillé avec Maïanne Barthès (*Je hais les voyages et les explorateurs*), Emilie Capliez (*J'ai pas sommeil*), François Rancillac (*Le roi s'amuse* de Victor Hugo), Hugues Chabalière (*Entreprise de recueillage*), Didier Girauldon (*Fratricide* de Marc-Antoine Cyr), Catherine Hugo/Cie Ka (*Je suis d'ailleurs* spectacle marionnettique d'après Lovecraft), Le Théâtre du Fenouillet.

Il réalise deux seuls en scène : *Les contes d'Ovide* de Ted Hughes et *Faust au village* de Jean Giono.

Metteur en scène, il prépare pour la saison 2016-2017 *Je suis la bête* d'Anne Sibrant, en collaboration avec Julie Delille artiste associée à Equinoxe-Scène Nationale de Châteauroux.

Léonie est en avance (que l'amour doit donc être doux) est sa première collaboration avec Thomas Gaubiac.

Une Belle Journée [l'harmonie #1]

Texte **Noëlle Renaude** Mise en scène **Thomas Gaubiac**

Jeu **Catherine Vuillez / Marion Maret**

Production :

Conseil Général d'Eure-et-Loir. Aide au projet de la DRAC Centre, de la Région Centre, de la Ville de Chartres.

Avec le soutien de *La Baraque*, du Théâtre de Chartres-scène conventionnée.

Spectacle répété au Théâtre de Chartres, au CDN d'Orléans, à La Baraque/Nogent-le-Rotrou, au Théâtre de la Tête Noire/Saran et à l'Espace Soutine/Lèves.

Spectacle créé en septembre 2010 • <http://cie-rosa-m.fr/une-belle-journee-l-harmonie-1-.php>

De l'Amour des Orchidées (une conférence de Katya Strauss) [l'harmonie #2]

Une fantaisie de **Thomas Gaubiac** Jeu **Catherine Vuillez**

Production :

Conseil Général d'Eure-et-Loir, aide au projet de la Région Centre, de la Ville de Chartres.

Spectacle répété à la Salle Doussineau/ville de Chartres (28), au Théâtre de Chartres et à l'Espace Soutine/ville de Lèves (28).

Spectacle créé en novembre 2011 • <http://cie-rosa-m.fr/de-l-amour-des-orchidees-l-harmonie-2-.php>

Le mois de Marie (un lever de rideau)

Une miniature harmonieuse de **Thomas Gaubiac**

Texte **Thomas Bernhard** Jeu **Christine Joly / Marion Maret**

Production :

Conseil Général d'Eure-et-Loir. Aides au projet de la Région Centre et de la ville de Chartres.

Résidence de création à l'Espace Soutine/ville de Lèves (28) financée par la DRAC centre.

Soutien de la F.O.L 28. Co-producteur : l'Espace Soutine-Lèves (28)

Spectacle répété à la Salle Doussineau/ville de Chartres (28) et à l'Espace Soutine/ville de Lèves (28).

Spectacle créé en octobre 2013 • <http://cie-rosa-m.fr/le-mois-de-marie-un-lever-de-rideau-.php>

Diffusion 2013 :

Espace Soutine - Lèves (28) 11 représentations

Nouvel Olympia/Centre Dramatique Régional de Tours 5 représentations

Diffusion 2014 :

Halle aux Grains - scène nationale de Blois

Lycée Jehan de Beauce - Chartres (28) 3 représentations

Représentations programmées par la FOL 28 en partenariat avec le Festival Cornegidonille

Salle Doussineau - Chartres (28)

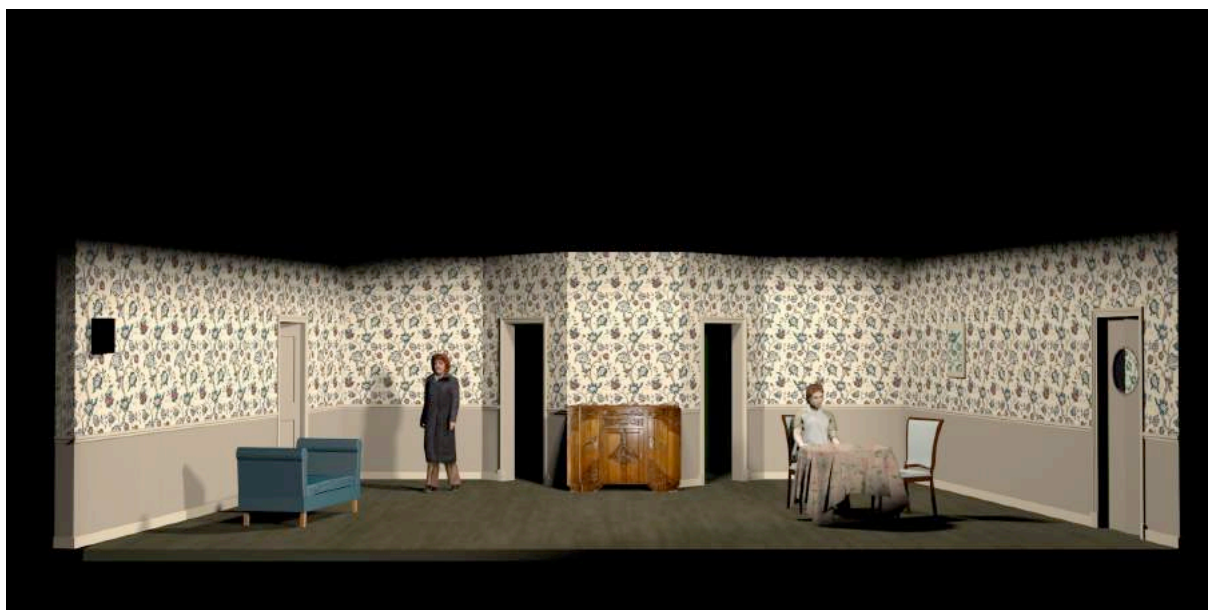
Diffusion 2015 :

Espace Soutine - Lèves (28) 3 représentations

Théâtre Blossac (Les 3T-Théâtres de Châtellerauld) - Châtellerauld (86)

Théâtre de la tête noire scène conventionnée pour les écritures contemporaines - Saran (45) 2 représentations

Espace Malraux (dans le cadre du festival Régions en Scènes) - Joué-lès-Tours (37)



ESPACE UTILE :

Pendrillonnage à l'italienne à la face de part et d'autre du décor
Frises noires
Sol noir (surtout pas de moquette)
Ouverture de plateau minimum 8m x 8m

DECOR :

Implantation du dispositif présentée en trapèze.
Version de base : ouverture 9 m
Version grands plateaux : ouverture 12 m
Les murs font 3 mètres de haut

Assemblage des panneaux et des béquilles par boulonnage.

Les murs Jardin et Cour ne sont pas modulables (6.70 m x haut : 3m)

Le mur Lointain peut s'élargir aux extrémités (développé 6.74m x haut : 3m) + 1m de chaque côté.

Les murs Jardin et Cour sont maintenus par des béquilles/cadres métalliques en tubes carrés acier permettant le passage des comédiens et d'une desserte à l'intérieur.

Contact technique :

Julien Pulicani (régisseur tournée)
j.pulicani@gmail.com / 06 21 69 05 53



Contact diffusion :

Audrey Gendre

+33 (0)6 62 44 34 11

compagnierosam@gmail.com

Contact administration :

Cécile Pennetier/ *Un je ne sais quoi*

+ 33 (0)6 11 27 64 00 / +33 (0)2 46 10 44 12

cecile@unjenesaisquoi.org

Contact artistique :

Thomas Gaubiac

+33 (0)6 21 82 56 47

rosa-m@orange.fr

Contact technique :

Julien Pulicani

+33 (0)6 21 69 05 53

j.pulicani@gmail.com

Rosa M

3 rue au Lin 28000 CHARTRES

association loi 1901 • licence n° 2-143 004
n°Siret 483 322 350 00016 • code APE 9001Z

www.cie-rosa-m.fr